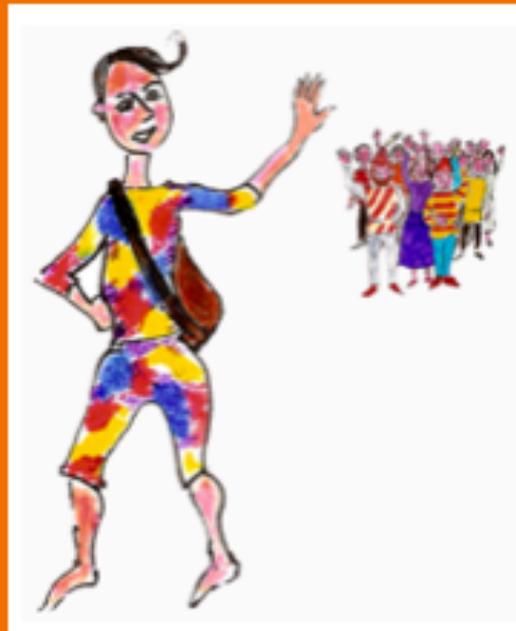


Jean-Marie Gobry-Valle

# ZYBA et la Domesterie



Comédie

## ZYBA ET LA DOMESTERIE

Personnages :

Zyba.

Le Domestre.

Premier Distingué.

Deuxième Distingué.

Troisième Distingué.

Alise.

Des villageois.

*Le nombre des villageois n'est pas défini, afin que cette pièce puisse s'adapter à des groupes variables d'acteurs.*

*Les répliques des villageois ne sont donc pas attribuées à des personnages précis mais à "Un villageois (homme ou femme)".*

*Il suffira de répartir ces répliques selon le nombre des acteurs à mettre en jeu.*

L'action se déroule sur la place de la Domesterie du village,  
en un pays imaginaire et un temps passé.

## SCÈNE 1

*La scène est vide. Le Domestre, les Distingués et les villageois sont dans la Domesterie. On les entend parler mais on ne les voit pas.*

UN VILLAGEOIS

C'est incroyable.

UN VILLAGEOIS

C'est révoltant.

PREMIER DISTINGUÉ

Je suis scandalisé.

UN VILLAGEOIS

Ne poussez pas.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

J'exige qu'on m'explique les raisons de cette obscurité.

UN VILLAGEOIS

Aïe ! Vous ne pouvez pas regarder où vous marchez ?

UN VILLAGEOIS

Ce sont vos pieds ? Excusez. Je croyais que c'étaient les miens. Je veux sortir. J'ai peur dans la nuit.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Monsieur le Domestre, j'exige des explications. Monsieur le Domestre, vous m'entendez ?

UN VILLAGEOIS

Ah mais... Arrêtez de pousser.

UN VILLAGEOIS

Où est passé le Domestre ?

UN VILLAGEOIS

Elle est où, la sortie ?

TROISIÈME DISTINGUÉ

Mais pourquoi donc fait-il noir dans cette Domesterie ?

LE DOMESTRE

Calme et sérénité, mes amis. Calme et sérénité, je vous en prie.

UN VILLAGEOIS

Arrêtez de pousser, je vous dis.

UN VILLAGEOIS

C'est pas moi. Il y en a un qui profite qu'on ne le voit pas.

## SCÈNE 2

*Ils commencent à sortir de la Domesterie.*

PREMIER DISTINGUÉ

Je suis outré-scandalisé.

TROISIÈME DISTINGUÉ

Voyons, voyons ! Gardons notre mesure. Il y a certainement une raison raisonnable.

UN VILLAGEOIS

Tous ces dimanches qu'on a passés... Pour quel profit ?

UN VILLAGEOIS

Et tout l'argent que ça nous a coûté.

UN VILLAGEOIS

*(À ceux qui sont encore à l'intérieur)* La sortie, c'est par là.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Ne nous énervons pas. Gardons notre mesure. Il y a certainement une raison.

UN VILLAGEOIS

*(Montrant son front)* Vous avez vu ma bosse ? Si je retrouve le voyou qui m'a fait un croche-pied...

UN VILLAGEOIS

Mais pourquoi fait-il noir dans cette Domesterie ?

TOUS LES VILLAGEOIS déjà sortis

Pourquoi ?

PREMIER DISTINGUÉ

*(Voyant le Domestre sortir)* Monsieur le Domestre. Nous attendons l'explication. Nous avons le droit de savoir pourquoi.

UN GROUPE DE VILLAGEOIS

Nous voulons savoir pourquoi.

UN AUTRE GROUPE DE VILLAGEOIS

Nous en avons le droit.

TOUS LES VILLAGEOIS

*(Scandant)* Nous voulons sa-voir, nous voulons sa-voir.

LE DOMESTRE

Je comprends, mes amis. Je comprends. Vous êtes déçus ?

TOUS LES VILLAGEOIS

Oh oui !

LE DOMESTRE

Moi aussi, mes chers amis, moi aussi je suis déçu. Terriblement déçu. Une si belle Domesterie ! Le fruit de tant d'efforts. Notre Domesterie jolie que nous avons bâtie ensemble, en y mettant tout notre cœur.

UN VILLAGEOIS

Notre cœur et nos économies.

UN VILLAGEOIS

Ça c'est vrai : notre cœur et nos économies.

TOUS LES VILLAGEOIS

Oui : notre cœur et nos économies.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Je vous en prie. Je vous en prie. Notre Domestre n'a pas fini son envolée.

TROISIÈME DOMESTRE

Laissons parler notre Domestre.

LE DOMESTRE

Je n'ai plus rien à ajouter.

UN VILLAGEOIS

Vous devez nous expliquer.

TOUS LES VILLAGEOIS

Nous expliquer.

TROISIÈME DOMESTRE

Vous devez leur expliquer.

LE DOMESTRE

Eh bien, puisque vous insistez...

TOUS LES VILLAGEOIS

Ah !

LE DOMESTRE

Le fait est là, et bien là : il fait nuit dans notre Domesterie. Et vous ne savez pas pourquoi. Et moi-même je ne sais pas pourquoi.

TOUS LES VILLAGEOIS

Oh!

LE DOMESTRE

Pas plus que vous, mes chers amis, je ne comprends pourquoi la lumière du jour inonde cette place mais pas notre Domesterie.

PREMIER DISTINGUÉ

Enfin, Monsieur le Domestre, vous êtes le Domestre de notre village. C'est à vous d'expliquer ce mystère.

TOUS LES VILLAGEOIS

Il a raison.

UN VILLAGEOIS

Avant la construction de la Domesterie, il y avait aussi de la lumière à l'emplacement de la Domesterie.

UN VILLAGEOIS

Où est passée cette lumière ?

UN VILLAGEOIS

Pourquoi que cette lumière n'est pas à l'intérieur ?

UN VILLAGEOIS

Oui, pourquoi, Monsieur le Domestre ?

TOUS LES VILLAGEOIS

Pourquoi ?

LE DOMESTRE

Quelqu'un de plus savant que moi pourrait sans doute nous éclairer.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Je suis moi-même très intelligent, mais je ne vois pas d'explication.

PREMIER DISTINGUÉ

Moi non plus. Et pourtant...

### SCÈNE 3

*Entre Zyba.*

LE DOMESTRE

Oh, l'étranger !

ZYBA

Moi ?

LE DOMESTRE

Viens par ici, mon ami.

ZYBA

Moi ?

TROISIÈME DISTINGUÉ

N'est-il pas un peu... *(il fait un geste)* désaxé ?

ZYBA

*(Saluant des villageois)* Salutations. À toi aussi. À toi également. À vous tous. C'est un enterrement ?

UN VILLAGEOIS

Qu'est-ce qu'il raconte ? On n'enterre personne.

ZYBA

Ah je comprends : c'est votre loi qui vous interdit de sourire, et de saluer aimablement les voyageurs.

PREMIER DISTINGUÉ

Nous sommes dans l'embarras, c'est tout. Un triste embarras, voilà.

ZYBA

*(Au Premier Distingué)* Salut à toi, bel emplumé. On me nomme Zyba. Zyba le Drôle, c'est moi. Et toi ?

PREMIER DISTINGUÉ

Mon nom n'est pas pour les Zyba comme toi. Passe ton chemin, le Drôle.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Poursuis ta route, Zyba. Le village est trop sérieux pour toi.

UN VILLAGEOIS

C'est vrai, nous n'avons pas besoin de toi.

ZYBA

Bon, bon, je m'en vais. J'enferme à double tour ma drôlerie dans mon chapeau, et je repars. En vous saluant : prospérités, pleurs et grincements de dents.

LE DOMESTRE

Attends, Zyba. Attends. Toi qui traverses les pays, as-tu rencontré un savant, pas trop loin d'ici ?

ZYBA

Un savant ? Un savant comment ?

LE DOMESTRE

Un savant savant.

ZYBA

J'entends bien. Mais il y a savant et savant.

TROISIÈME DISTINGUÉ

Il se moque.

UN VILLAGEOIS

On n'en tirera rien.

UN VILLAGEOIS

Peut-être qu'en lui expliquant bien...

UN VILLAGEOIS

Avec les drôles, ça ne sert à rien.

ZYBA

Excusez mais, sans vouloir me flatter, j'en ai connu des ribambelles de savants. Des qui croient enfermer les astres dans leur lunette.

TOUS LES VILLAGEOIS

*(Curieux)* Ah ?

ZYBA

Des qui découpent en morceaux des insectes.

TOUS LES VILLAGEOIS

*(Écœurés)* Beurk !

ZYBA

Des qui regardent dans des machines pour savoir s'il pleut dehors.

TOUS LES VILLAGEOIS

*(Amusés)* Ah ah !

LE DOMESTRE

Le seul savant que nous voulons est celui qui connaît tout de la lumière.

PREMIER DISTINGUÉ

Qui sait maîtriser la clarté.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Qui sait lutter contre l'obscurité.

UN VILLAGEOIS

Chasser les ombres de la nuit.

UN VILLAGEOIS

Éclairer notre ignorance.

LE DOMESTRE

Illuminer nos cœurs et notre chère Domesterie.

ZYBA

J'ai l'homme qui vous convient.

TOUS LES VILLAGEOIS

Ah oui ?

ZYBA

Un fabricant de lanternes dans le pays voisin.

TOUS LES VILLAGEOIS

Mais non !

UN VILLAGEOIS

Il n'a rien compris.

TROISIÈME DISTINGUÉ

Il se moque de nous.

UN VILLAGEOIS

Quelle misère d'être aussi ballot.

UN VILLAGEOIS

Il ne faut jamais rien attendre d'un Drôle comme lui.

ZYBA

D'accord, d'accord, je n'ai rien compris. Mais vos explications sont un peu comme votre Domestrie.

PREMIER DISTINGUÉ

Suffit, le Drôle ! Tu nous ennuies.

ZYBA

Je vous ennuie ? C'est pourtant vous qui m'avez demandé...

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Suffit !

ZYBA

Vous ne désirez plus mon avis ?

TROISIÈME DISTINGUÉ

Qu'il se taise. Sinon : le fouet.

ZYBA

Non merci, pas le fouet. Je me tais.

LE DOMESTRE

Bien. Mais nous en sommes toujours au même point.

PREMIER DISTINGUÉ

(*Au Domestre*) : Nous devrions peut-être nous réunir. Nous réunir en Conseil.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Oui, réunissons-nous entre nous.

LE DOMESTRE

En effet, réunissons-nous entre nous. (*Aux villageois*) Mes chers amis, rentrez chez vous. Notre Conseil va se réunir.

TROISIÈME DISTINGUÉ

(*Au Domestre*) Sous le vieux tilleul, comme d'habitude ?

LE DOMESTRE

Naturellement. : comme d'habitude. (*Aux villageois*) Ayez confiance, mes chers amis. Rentrez chez vous. Nous trouverons la solution. Nous saurons découvrir le pourquoi et le comment. Ayez confiance. Le Conseil saura.

UN VILLAGEOIS

On a confiance en vous, Monsieur le Domestre.

UN VILLAGEOIS

Oui, on vous fait confiance.

LE DOMESTRE

Merci, mes amis, merci. Rentrez chez vous à présent.

UN VILLAGEOIS

Vive notre Domestre !

TOUS LES VILLAGEOIS

Vive notre Domestre !

*Le Domestre et les Distingués sortent sous les acclamations. Tous les villageois sortiront sur les répliques qui suivent.*

UN VILLAGEOIS

Bon, moi je rentre.

UN VILLAGEOIS

Moi aussi.

UN VILLAGEOIS

Tu crois qu'ils vont trouver la solution ?

UN VILLAGEOIS

Moi je leur fais confiance.

UN VILLAGEOIS

Et s'ils ne trouvaient pas ?

UN VILLAGEOIS

On doit leur faire confiance.

UN VILLAGEOIS

On n'a pas le choix.

*Zyba se retrouve seul en scène.*

ZYBA

Triste pays que ce pays.

#### SCÈNE 4

*Alise traverse la place en portant du pain.*

ZYBA

*(L'appelant)* Hou hou, la belle !

ALISE

Hein ? Ah, c'est toi, le Drôle ?

ZYBA

Oui, ma jolie, ce n'est que le Zyba.

ALISE

Que me veux-tu ? Je suis pressée. On m'attend.

ZYBA

Seulement une question.

ALISE

Pose ta question, le Drôle.

ZYBA

Votre Domesterie, c'est le village qui l'a construite ?

ALISE

Les hommes et les femmes du village. Tout le monde s'y est mis.

ZYBA

C'est admirable, vraiment. Mais les plans ?

ALISE

Les plans ?

ZYBA

Qui a dessiné les plans de cette admirable Domesterie ?

ALISE

Notre Domestre, naturellement.

ZYBA

Ah oui ! Naturellement. C'est votre Domestre qui en a conçu les plans.

ALISE

C'est merveilleux, n'est-ce pas, d'avoir un Domestre si compétent ?

ZYBA

Naturellement. Quelle compétence, en vérité !

ALISE

Nous sommes tous fiers de lui.

ZYBA

Oui, je comprends. Et votre Domestre si compétent ne sait pas, naturellement, que pour la construction d'un bâtiment, il faut prévoir des ouvertures.

ALISE

Que chantes-tu là, le Drôle ? Il a prévu des portes.

ZYBA

*(Riant)* Et les fenêtres ? Où sont donc passées les fenêtres ?

ALISE

Les fenêtres ? C'est quoi ?

ZYBA

Les fenêtres. Tu ne connais pas ?

ALISE

Ce mot ne me dit rien. Qu'est-ce que c'est ?

ZYBA

C'est ce que ton admirable Domestre a oublié en dessinant les plans. Tu comprends ?

ALISE

Non.

ZYBA

Tu ne comprends pas ?

ALISE

*(Se vexant)* Non, je te dis. Si c'est une drôlerie, elle ne m'amuse pas.

ZYBA

*(Ne voulant pas insister)* D'accord, ma belle, c'est une drôlerie. Une sombre drôlerie.

ALISE

Je n'aime pas tes drôleries, étranger.

ZYBA

Ce ne sont que les drôleries d'un pauvre Drôle, douce étrangère.

ALISE

Non, là tu exagères, Zyba. Toi tu es étranger, mais moi je ne suis pas étrangère.

ZYBA

Comment ça, tu n'es pas étrangère ? Mais si, je t'assure que c'est toi l'étrangère.

ALISE

Pas du tout, Zyba. C'est le contraire.

ZYBA

Ce serait moi l'étranger ?

ALISE

Évidemment, c'est toi.

ZYBA

Voyons, mais c'est absurde. Moi je me connais, je ne suis donc pas étranger. Alors que toi, je ne te connais pas : c'est donc toi l'étrangère.

ALISE

Tu m'embrouilles, Zyba. Je suis étrangère, moi ?

ZYBA

Aussi vrai que je suis Drôle. Je te connais, dis-moi ?

ALISE

Non, tu ne me connais pas.

ZYBA

Donc tu es étrangère.

ALISE

*(Elle réfléchit un moment)* C'est vrai. Tu as raison. Je n'y avais jamais pensé. C'est étrange de découvrir qu'on est étrangère sans le savoir.

ZYBA

Je m'allonge un peu, je suis fatigué. J'ai beaucoup marché, tu sais.

ALISE

Bien sûr, Zyba, repose-toi.

ZYBA

Merci *(Il s'installe par terre)*. Je n'ai rien mangé depuis deux jours.

ALISE

*(Elle n'a pas entendu ce qu'il vient de dire)* : Tu as vraiment rencontré des savants ?

ZYBA

Hum...

ALISE

Ça doit être merveilleux de rencontrer des savants.

ZYBA

Oh...

ALISE

Un savant, c'est comment ? Ce n'est pas comme nous, sûrement. Tu en as rencontrés beaucoup ?

ZYBA

Bof...

ALISE

Tu dois connaître beaucoup de choses. Raconte-moi, Zyba.

ZYBA

J'ai juré de ne rien dire à personne. Sauf à celle que le Destin me désignera.

ALISE

Le Destin doit te désigner quelqu'un à qui tu diras tous les secrets qu'on t'a confiés ?

ZYBA

Oui.

ALISE

Comment tu la reconnaîtras, cette personne ?

ZYBA

C'est mon secret.

ALISE

Dis-le-moi, Zyba. Je ne le répéterai pas. Je te le promets.

ZYBA

Juré ?

ALISE

Juré.

ZYBA

Bon, d'accord. Alors écoute ce qu'une vieille femme aveugle m'a prédit : (*Il se concentre sans la regarder et il va faire sa description*) "Elle sera belle, avec ses cheveux....., et ses yeux..... Elle portera une robe..... Et elle t'offrira du pain". Voilà.

ALISE

C'est incroyable. Regarde-moi, Zyba : c'est moi.

ZYBA

C'est toi quoi ?

ALISE

Celle que tu dois rencontrer. C'est moi.

ZYBA

Tu lui ressembles un peu, c'est vrai.

ALISE

C'est moi, je te dis. Je le savais. C'est merveilleux. Je savais qu'un jour quelque chose arriverait.

ZYBA

Ce n'est qu'une ressemblance. Un hasard, peut-être.

ALISE

C'est moi, je le sens. Je le savais.

ZYBA

Voyons, c'est impossible. D'accord, tu as les cheveux....., comme celle que je dois rencontrer, tu as les yeux....., comme celle que je dois rencontrer, et tu portes une robe....., comme celle que je dois rencontrer. Mais celle que je dois rencontrer m'offrira du pain. Tu vois, ce n'est pas toi.

ALISE

J'ai du pain, regarde. Tiens, prends-le. Là, tu vois bien que c'est moi.

ZYBA

Je veux bien de ton pain, si tu l'offres. Mais je ne suis pas certain que ce soit toi. Je le prends parce que j'ai faim, mais je ne suis pas certain... (*Il commence à manger.*)

ALISE

Quand seras-tu certain ?

ZYBA

Quand j'aurai le ventre plein, peut-être.

ALISE

Tes secrets, tu me les diras ?

ZYBA

C'est quoi, ton nom ?

ALISE

Je m'appelle Alise.

ZYBA

Merci pour ton pain, Alise.

## SCÈNE 5

*Le Domestre et les Distingués reviennent. Un Distingué sonne de la trompe. Les villageois arrivent de tout côté en courant.*

LE DOMESTRE

Mes amis, mes chers amis, mes très chers amis...

UN VILLAGEOIS

Ils ont résolu le problème.

UN VILLAGEOIS

J'étais sûr qu'on pouvait leur faire confiance.

PREMIER DISTINGUÉ

Silence !

UN VILLAGEOIS

C'est vrai, ça. Faites silence.

UN VILLAGEOIS

Au lieu de dire de faire silence, tu devrais commencer toi-même.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Je vous en prie. Les disputes n'avancent à rien.

UN VILLAGEOIS

Mais c'est lui qui...

TOUS LES VILLAGEOIS

Silence !

TROISIÈME DISTINGUÉ

On vous écoute, Monsieur le Domestre.

LE DOMESTRE

Bien. Mes chers amis, la solution est simple, et nous l'avons trouvée.

TOUS LES VILLAGEOIS

Ah! Bravo ! Hourra !

LE DOMESTRE

Il suffit tout simplement de faire entrer de la lumière dans notre Domesterie.

UN VILLAGEOIS

Comment la faire entrer ?

UN VILLAGEOIS

Oui, comment ?

LE DOMESTRE

Patience, mes amis, patience. Je vais vous expliquer.

PREMIER DISTINGUÉ

Il va vous expliquer.

LE DOMESTRE

Voilà comment nous allons procéder. Chacun va se munir d'un sac et d'une pelle, et nous ramasserons sur cette place de la lumière à grandes pelletées. Puis nous viderons nos sacs dans la Domesterie, nos sacs remplis de lumière qui se répandra partout dans notre Domesterie.

UN VILLAGEOIS

Ça c'est une idée !

UN VILLAGEOIS

Vive notre Domestre.

TOUS LES VILLAGEOIS

*(Dans le désordre)* Bravo! Youpi ! Vive notre Domestre ! Hourra !

LE DOMESTRE

Eh bien ? Qu'est-ce que vous attendez ?

*Tous les villageois sortent en courant. Zyba interpelle Alise qui s'apprêtait à sortir aussi.*

ZYBA

Alise ! Laisse-les s'agiter.

ALISE

Je dois les aider.

ZYBA

Laisse, je te dis. Tu comprendras.

*Alise s'assied à côté de Zyba.*

*Le Domestre et les Distingués parlent entre eux.*

TROISIÈME DISTINGUÉ

Il y a toujours une solution à chaque problème.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Naturellement. Il y a toujours une solution.

LE DOMESTRE

Encore faut-il la trouver, cette solution.

PREMIER DISTINGUÉ

Naturellement. Notre Domestre a raison.

*Les villageois reviennent avec chacun un sac et une pelle. Sur un rythme endiablé (qui peut être soutenu par une musique), ils remplissent leur sac de lumière et l'apporte au Domestre et aux Distingués qui le vident à l'intérieur de la Domesterie, en stimulant l'ardeur des villageois par des : « Allez, allez ! Du courage, mes amis. Plus vite, plus vite ! » Après avoir empli plusieurs sacs, les villageois sont épuisés.*

LE DOMESTRE

Très bien. Parfait. Nous sommes fiers de votre ardeur. Suivez-moi, à présent. Nous allons tous ensemble admirer le résultat. En avant, mes amis.

TOUS LES VILLAGEOIS

Oui. En avant.

*Les villageois suivent le Domestre et les Distingués et ils entrent tous dans la Domesterie.*

ALISE

*(Se levant pour les suivre)* Je veux voir aussi.

ZYBA

Voir quoi ?

ALISE

Je veux voir l'intérieur de notre Domesterie.

ZYBA

On n'y voit que leur bêtise, belle Alise.

*Les villageois ressortent lentement, tristes et silencieux.*

## SCÈNE 6

ZYBA

*(Parlant fort)* Moi je ne vois qu'une solution pour éclairer cette Domestrie. Mais personne ne voudra m'entendre.

ALISE

Tu as vraiment une solution, Zyba ?

ZYBA

Naturellement. Mais je ne suis qu'un amuseur qui n'amuse personne. On ne m'écoute pas.

UN VILLAGEOIS

Il a dit qu'il avait une solution ?

UN VILLAGEOIS

Oui, il l'a dit.

UN VILLAGEOIS

Il a dit quoi ?

UN VILLAGEOIS

Qu'il avait une solution.

PREMIER DISTINGUÉ

Qui a dit ça ?

UN VILLAGEOIS

Zyba le Drôle.

UN VILLAGEOIS

Qu'est-ce qu'il a dit, le Zyba ?

UN VILLAGEOIS

Qu'il avait une solution.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Une solution ? Vraiment ?

UN VILLAGEOIS

C'est ce qu'il a dit.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Monsieur le Domestre, Zyba le Drôle aurait une solution.

LE DOMESTRE

Quelle solution ?

PREMIER DISTINGUÉ

Il a seulement dit qu'il en avait une.

TROISIÈME DISTINGUÉ

Méfions-nous de ce Drôle.

LE DOMESTRE

Approche, Zyba.

PREMIER DISTINGUÉ

Approche.

UN VILLAGEOIS

Dis-nous ta solution.

ZYBA

Je disais ça comme ça.

UN VILLAGEOIS

Tu as une solution, oui ou non ?

ALISE

Bien sûr qu'il en a une.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Alors dis-là. Nous t'écoutons.

ZYBA

Je ne suis qu'un Drôle. Un Drôle doit se taire, sinon : le fouet.

LE DOMESTRE

Tu peux parler, Zyba. À présent tu en as le droit.

UN VILLAGEOIS

Parle, Zyba.

ZYBA

Non merci, je préfère me taire.

LE DOMESTRE

Je t'ordonne de parler.

ZYBA

Puisque tu m'ordonnes de parler, Domestre, eh bien parlons... du temps qu'il fait. Belle saison, en vérité. Après la pluie, le soleil...

TROISIÈME DISTINGUÉ

Ne te moque pas, Zyba. On a besoin de toi.

ZYBA

De moi, vraiment ? J'en suis flatté.

LE DOMESTRE

Si ton idée est bonne, tu en seras récompensé.

ZYBA

Comme récompense, j'aimerais... une cuisse de poulet grillée.

UN VILLAGEOIS

Je te donnerai un poulet tout entier.

ZYBA

Et du miel, tu en as ?

UN VILLAGEOIS

Moi j'en ai. Je t'en donnerai.

ZYBA

Et du fromage ?

UN VILLAGEOIS

Je te donnerai un gros fromage de mes brebis.

ZYBA

Et un peu de gâteau, je ne dirais pas non.

UN VILLAGEOIS

Tu en auras. Je fais les meilleurs du village.

UN VILLAGEOIS

Moi je te donnerai des noix.

UN VILLAGEOIS

Moi des saucisses.

ZYBA

Alors d'accord. Je vous échange mon idée.

TOUS LES VILLAGEOIS

Bravo, Zyba !

ZYBA

Je dois d'abord reconnaître que votre Domestre n'avait pas tort lorsqu'il disait qu'il fallait faire entrer de la lumière.

LE DOMESTRE

Il me semblait que tout n'était pas faux dans ma pensée.

ZYBA

L'idée de ramasser de la lumière était ingénieuse aussi. Mais...

LE DOMESTRE

Où donc était notre erreur ?

ZYBA

Vous n'avez pas su retenir cette lumière à l'intérieur.

PREMIER DISTINGUÉ

Comment ça ? Explique-toi, Zyba.

UN VILLAGEOIS

Je ne comprends pas.

UN VILLAGEOIS

Tu comprends, toi ?

ZYBA

Vous videz un sac de lumière à l'intérieur. Bon. Mais pour vider un deuxième sac, vous ouvrez de nouveau la porte, et hop, la lumière ressort par la porte ouverte.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Mais oui, bien sûr.

LE DOMESTRE

Naturellement. La voilà notre erreur.

UN VILLAGEOIS

Il a raison.

UN VILLAGEOIS

C'est évident.

TROISIÈME DISTINGUÉ

Mais alors, il n'y a pas de solution.

ZYBA

Il n'y en a qu'une.

UN VILLAGEOIS

Laquelle ?

TOUS LES VILLAGEOIS

Oui, laquelle ?

LE DOMESTRE

Dis-nous ta solution, Zyba. Nous t'écoutons.

ZYBA

On a fait un marché, je crois.

PREMIER DISTINGUÉ

Effectivement. Tu auras tout ce qu'on t'a promis.

LE DOMESTRE

J'y ajoute cent pièces d'argent.

ZYBA

D'accord, Domestre. J'accepte tes cent pièces d'argent. Où sont-elles ?

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Je m'en vais les chercher (*Il sort*).

ZYBA

Et le poulet ? Et le miel ? Et le fromage, et le gâteau, les noix, les saucisses ?

LE DOMESTRE

Apportez à Zyba ce qui lui a été promis.

*Les villageois qui avaient promis un cadeau sortent le chercher.*

ZYBA

Un grand sac me serait bien utile aussi.

UN VILLAGEOIS

Prends celui-ci, Zyba.

ZYBA

Merci

DEUXIÈME DISTINGUÉ

*(Revenant avec les pièces d'argent qu'il verse dans le sac) Voici les cent pièces.*

ZYBA

Merci

*Les villageois reviennent avec leur cadeau.*

UN VILLAGEOIS

Voilà mon plus gros poulet, Zyba.

ZYBA

Hum ! Merci, merci.

UN VILLAGEOIS

Du miel de mes abeilles.

ZYBA

Hum ! Merci, merci, merci.

UN VILLAGEOIS

Un beau fromage de mes brebis.

ZYBA

Hum ! Merci, merci, merci, merci.

UN VILLAGEOIS

Mon gâteau au raisin. Le meilleur.

ZYBA

Hum ! Merci, merci, merci, merci, merci.

UN VILLAGEOIS

Des noix, Zyba.

ZYBA

Merci, l'ami.

UN VILLAGEOIS

Et voilà les saucisses.

ZYBA

Merci à tous, merci.

LE DOMESTRE

Es-tu satisfait, Zyba ?

ZYBA

Tout est parfait, Domestre.

PREMIER DISTINGUÉ

Alors dis-nous ta solution.

TOUS LES VILLAGEOIS

Ta solution, Zyba.

ZYBA

Ma solution ? Regardez l'emplacement du soleil. Sa lumière commence à frapper les portes de votre Domesterie. Ouvrez ses portes et laissez entrer le soleil.

LE DOMESTRE

Qu'on ouvre les portes de la Domesterie.

UN VILLAGEOIS

Les portes sont ouvertes, Monsieur le Domestre.

ZYBA

Parfait. La lumière entre-t-elle ?

UN VILLAGEOIS

C'est merveilleux. Tout s'illumine à l'intérieur.

UN VILLAGEOIS

C'est un magicien, ce Zyba.

TROISIÈME DISTINGUÉ

Mais la lumière va ressortir par les portes.

ZYBA

Elle ne sortira pas, tant que le soleil entrera.

UN VILLAGEOIS

C'est vrai, elle est toujours là.

LE DOMESTRE

Pourquoi n'y ai-je pas pensé ?

ZYBA

Refermez les portes à présent.

PREMIER DISTINGUÉ

C'est tout ?

ZYBA

C'est tout.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

La lumière est à l'intérieur ?

ZYBA

Naturellement

UN VILLAGEOIS

Bravo, Zyba.

UN VILLAGEOIS

On peut aller voir ?

ZYBA

Demain. Pas avant.

UN VILLAGEOIS

On ne peut pas voir maintenant ?

ZYBA

Surtout pas, malheureux.

UN VILLAGEOIS

Pourquoi ?

LE DOMESTRE

Pourquoi ?

ZYBA

La lumière est encore trop volatile. Si on ouvre la porte, hop, elle s'échappe. Il lui faut toute la nuit pour se fixer sur les parquets, sur les plafonds, dans les tentures. Demain. Pas avant.

PREMIER DISTINGUÉ

Oui, je comprends.

LE DOMESTRE

Il nous faut patienter, mes amis. L'essentiel est d'avoir enfin résolu le problème.

UN VILLAGEOIS

Grâce à Zyba

ZYBA

Ne me remerciez pas. Je suis heureux de vous avoir rendu service. Rendez-vous demain matin.

DEUXIÈME DISTINGUÉ

Zyba a raison. Inutile d'attendre. Retrouvons-nous demain matin.

LE DOMESTRE

Je suis de votre avis. Mes amis, rentrez dans vos logis. Mangez de bon appétit, dormez apaisés. Grâce à Zyba, nous sommes sortis de nos ennuis.

UN VILLAGEOIS

Bravo, Zyba ! Vive Zyba !

TOUS LES VILLAGEOIS

Vive Zyba !

LE DOMESTRE

Demain matin, Zyba.

ZYBA

Demain matin, Domestre.

TROISIÈME DISTINGUÉ

Demain matin, Zyba.

ZYBA

Demain matin.

*Tous sortent, exceptés Zyba et Alise.*

## SCÈNE 7

ALISE

Demain, il fera toujours nuit dans notre Domesterie.

ZYBA

Peut-être bien (*Il prend le sac sur son épaule*).

ALISE

Tu t'en vas ?

ZYBA

Évidemment. Je ne vais pas attendre demain.

ALISE

Pourquoi t'es-tu moqué de nous ?

ZYBA

De toi, je n'ai plus envie de me moquer, Alise.

ALISE

Ils ont agi bêtement, c'est vrai.

ZYBA

Ils croient tout connaître et ne savent rien. Tant pis pour eux.

ALISE

En étant patient avec eux.

ZYBA

Moi je ne suis pas patient. Toi tu sauras peut-être les convaincre. Apprends-leur aussi à être accueillant pour celui qui passe.

ALISE

Et les secrets que tu devais me confier ?

ZYBA

Tu commences à les partager. Adieu, Alise. Je te regretterai.

ALISE

Adieu, Zyba. Je ne t'oublierai pas.

*NOIR.*